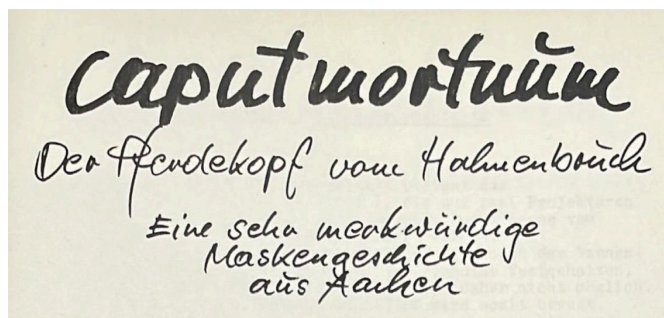


Progression scénique de l'histoire --- 1973/1974



Une histoire de masque en deux parties est racontée dans une séquence de photographies semblable à un film :

(La première partie de l'histoire)

Un groupe de jeunes décide d'enfiler un masque à un moment inhabituel en plein été et vit des transformations très étranges au cours d'une journée.

La journée commence dans l'insouciance et la bonne humeur avec toutes sortes d'espiègleries aux coins des rues et sur les places des fontaines du centre-ville d'Aix-la-Chapelle. Vous parcourez les environs avec des masques colorés, faites vos courses au marché, émerveillez les paisibles citoyens, nagez dans le lac ou sautez plein d'entrain dans les parcs.

Il semble que derrière le masque, on puisse oublier les visages du quotidien. Au milieu de la journée, le soleil brille de manière chaleureuse et accueillante, un festival d'été animé est célébré à la lisière de la forêt.

(La deuxième partie de l'histoire)

Vous dansez, faites la fête et profitez de la prairie parfumée et infiniment verte.

Mais soudain, le jeu léger s'interrompt :

L'apparence fantomatique d'une tête de cheval noir change brusquement le décor ; Une fille continue de danser, dansant avec extase jusqu'à sa mort.

Pris de panique, les masques s'enfuient dans la forêt, où ils sont poursuivis par mille images de peur. Lorsqu'ils reviennent au pré d'été, ils trouvent la jeune fille sans vie : une tête de cheval blanc couronne son corps.

La Peste Noire l'a transformée et marquée de son masque. La mascarade est devenue un jeu de vie ou de mort.

Les visages pâles, les masques se déplacent désormais des hautes prairies jusqu'aux champs du soir et une grande mélancolie de tristesse remplit leur performance. En guise de symbole de silence, une jeune fille au visage blanc porte la tête du cheval devant le cortège funèbre.

- CAPUT MORTUUM -

Le jeu se termine par une mystérieuse célébration nocturne.

Les étapes de l'histoire vécue réapparaissent sous une forme différente. Les personnages masqués du cérémonial nocturne portent à nouveau la tête du cheval blanc hors de la ville et la brûlent dans les champs sombres.

La jeune fille de la nuit émerge pour la dernière fois de la brume brumeuse du lendemain matin et transporte le « cadre vide de l'histoire » à travers les champs avant de disparaître près des hêtres nouveaux du fossé.

E-Mail: blaustich.aachen@gmail.com